PRIÈRE UNIVERSELLE

Le Seigneur nous a parlé longuement et nous avons accueilli sa Parole du mieux que nous pouvions. Vient le temps maintenant de lui parler, de le prier à nos intentions, aux intentions du monde et de l'Eglise. Pourquoi prier encore alors que nous avons souvent l'impression de n'être pas exaucés ? Le Bienheureux Antoine Chevrier disait : *« Un saint est un homme uni à Dieu, qui demande à Dieu, qui parle à Dieu, et à qui Dieu obéit ! »* Peut-être ne sommes- nous pas assez des saints ?
En qui d'autre pourrions-nous mettre notre confiance qu'en Dieu lui-même ? Toute prière s'adresse soit au Père, soit au Fils, soit à l'Esprit… Cette prière peut être proclamée soit depuis l'assemblée soit depuis l'ambon (le pupitre de la Parole).
Un refrain permet à l'Assemblée de mieux s'unir à cette prière. Si le refrain est long, on privilégiera sa reprise en début et fin… S'il est court, après chaque intention.

HOMÉLIE DU 7° DIMANCHE ORDINAIRE (19 février 2023)

***"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"* : ces mots, nous les attribuons d'instinct à Jésus... En réalité, ce sont les mots que Dieu lui-même adressait à Moïse 13 siècles plus tôt ! Mais alors, les hébreux qualifiaient de "prochains" leurs compatriotes. Or Jésus ouvrira cette notion à tous ceux et celles dont nous nous faisons proches, quels qu'ils soient. Mais il reprendra certaines expressions adressées à Moïse presque mot pour mot. *"Soyez saints, car moi-même je suis Saint"* deviendra dans la bouche de Jésus *: "Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait !"*. Ou encore, *"tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur"*. Voyez combien, de longs siècles avant Jésus, tout était déjà offert aux croyants : plus question de *vengeance* ni de *rancune* ! Il ne s'agit pas bien sûr de tolérer la faute, mais seul l'Amour doit s'immiscer, jamais la haine !**

Cet extrait du livre du Lévitique préparait donc merveilleusement le discours de Jésus sur la montage : *"Vous avez appris qu'il a été dit (...) Moi je vous dis"*. Dimanche dernier, il était question de meurtre, d'adultère, de répudiation et de serment... Aujourd'hui, deux autres antithèses : *"Œil pour œil, dent pour dent"* et *"Tu aimeras ton prochain et haïras ton ennemi"*...

***"Œil pour œil, dent pour dent"*. Le premier réflexe est de penser qu'il s'agirait de se venger ! Pas du tout ! Au contraire, même... Avant Moïse en effet, il était fréquent que, pour un œil crevé, on en crevait deux en représailles, et pour une dent cassée, on détruisait la mâchoire... Avec Moïse, on fait un grand progrès : interdit de rendre plus que la faute commise ! Or Jésus ne peut pas se satisfaire de ce comportement (on l'appelait *la loi du talion)... "Ne riposte pas"*, dit-il. C'est de la sagesse élémentaire : ajouter du mal au mal n'a jamais ajouté du bien ! Et il va faire appel à des situations concrètes : *"On te prend ta tunique ? Donne ton manteau !... On te force à faire 1000 pas avec quelqu'un ? Fais-en 2000 !... On te demande ? Donne, ne tourne pas le dos !"*... Chacun a pu expérimenter une fois ou l'autre la Joie et la Paix que procure une telle attitude. Mais arrêtons-nous à cette autre parole devenue légendaire : *"Si on te frappe sur la joue droite, tends encore l'autre"*. Serait-ce un encouragement à se laisser écraser ? Pas du tout ! Réfléchissons un instant : pourquoi la joue droite ? Essayez de frapper avec votre main droite sur la joue droite de quelqu'un, vous le ferez avec le revers de la main : ce qui est particulièrement violent ! Tendez maintenant l'autre joue : il utilisera le creux de sa main... La joue gauche, c'est celle de la caresse, de la réconciliation, du baiser. Si nous ne voulons pas faire de contresens, il est utile de connaître l'interprétation des rabbins, car la mentalité juive n'est pas la nôtre ! Autrement dit, on te frappe ? Invite à la réconciliation (même si tu cours le risque d'une autre gifle !).**

Autre antithèse : *"Vous avez appris qu'il a été dit : tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi"*. Nulle part, dans la Bible il n'est dit : *"Tu haïras ton ennemi",* mais il se trouve que c'est ainsi que les choses se passaient. Puisque le prochain était seulement le compatriote, les autres étaientles ennemis ! Or, Jésus nous demande de nous faire le prochain de tous. Alors, il

ose dire : *"Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent".*L'ennemi, ce n'est pas celui que je n'aime pas, mais celui qui ne m'aime pas. Vous comprenez bien qu'on atteint là le sommet de l'Amour ! Je pense à Maximilien Kolbe, ce prêtre interné à Auschwitz. Son bourreau lui demandait d'arrêter de le regarder avec miséricorde. Réponse de Maximilien : *"Tu peux me tuer ; tu ne peux pas m'empêcher de t'aimer !"*

Conclusion de Jésus : *"Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait".* Nous le savons, c'est impossible ! Mais ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu . *Les* hommes qui se croient parfaits tombent dans l'orgueil, me direz-vous... N'oublions pas que la perfection de Dieu se montre à nous dans l'humilité, lorsqu'il se fait homme. *"Ne savez-vous pas que vous êtes le Sanctuaire de Dieu,* disait l'apôtre Paul, et que *l'Esprit de Dieu habite en vous ? Vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu."* Si cela est vrai, alors la perfection et la sainteté de Dieu sont à notre portée. Amen.

Bruno DEROUX